

Compagnie La Mandarine Blanche

© Laurencine Lot



La Femme Oiseau

Librement inspiré d'une légende japonaise
TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS



© Aline Deguen

La Femme Oiseau

Librement inspiré d'une légende japonaise

Spectacle tout public à partir de 7 ans - Durée 1h10
Production Compagnie La Mandarine Blanche - Création 2013

Texte et mise en scène **ALAIN BATIS**

RAPHAËL ALMOSNI comédien, chant, marionnette
EMMA BARCAROLI comédienne, chant, harpe, marionnette
LORELEÏ DAVID comédienne, chant, piano, marionnette
FRANCK DOUAGLIN comédien, flûtes, chant, marionnette
JULIE PIEDNOIR comédienne

Assistanat à la mise en scène **ANNE-CHARLOTTE BERTRAND, SOPHIE GRANDJEAN**
Création musicale **CYRIAQUE BELLOT** Conception marionnettes **CAMILLE TROUVÉ**
Assistée de **STEFFIE BAYER** Scénographie **SANDRINE LAMBLIN**
Lumières **JEAN-LOUIS MARTINEAU** Costumes **SARAH CHABRIER, JEAN-BERNARD SCOTTO**
Perruques et Maquillages **JUDITH SCOTTO** Chorégraphie **AMÉLIE PATARD**
Création vidéo **ALINE DEGUEN** - dessin, **GRÉGORY MARZA** - animation
Régie Lumières **NICOLAS GROS** Régie Son **EMILIE TRAMIER**

Projet soutenu à sa création par le collectif de producteurs jeune public associés d'Île de France. Spectacle créé en résidence à La Ferme de Bel Ebat – théâtre de Guyancourt. **En coproduction** avec La Ferme de Bel Ebat – théâtre de Guyancourt, La Scène Watteau – Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne, La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville, l'Espace culturel Boris Vian des Ulis – Scène conventionnée jeune public et adolescents, le Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, les Théâtres Charenton - Saint Maurice, le Centre culturel Pablo Picasso de Homécourt – Scène conventionnée jeune public, Les Tréteaux de France – Centre Dramatique National. En coréalisation avec le Théâtre Dunois. **Avec le soutien** du Centre culturel Le Moustier de Thorigny, de l'Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, du Centre culturel Aragon-Triolet d'Orly, du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, du Théâtre Dunois et du Festival théâtral du Val d'Oise. **Spectacle ayant bénéficié** de l'aide à la création de la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine. Avec le soutien du Conseil Départemental de la Moselle, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Départemental des Yvelines, du Conseil Départemental du Val de Marne, de l'Adami et de la SPEDIDAM.

Spectacle présenté en 2016 au festival OFF d'Avignon dans le cadre de l'accompagnement et du soutien de la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine.

La femme oiseau

Par un matin de neige, Yohei soigne une grue blanche blessée à l'aile... L'oiseau reprend son vol... Le soir même, une jeune femme frappe à sa porte et lui demande l'hospitalité. Ils deviendront alors compagnons. Par trois fois, l'étrange jeune femme tissera une étoffe merveilleuse en demandant de ne jamais être observée. Mais la curiosité des villageois est telle... même Yohei ne peut résister...

La légende de la femme grue

Très connue au Japon, l'origine de cette légende reste cependant un mystère. Il semblerait qu'elle soit née d'une fable chinoise datant du VII^e siècle, qui aurait ensuite voyagé jusqu'au Japon.

Selon les régions et les époques, il en existe différentes versions, qui se distinguent notamment par rapport à l'identité du bienfaiteur de la grue. Dans certaines, ce sera un homme seul qui la prendra comme épouse, dans d'autres ce sera un couple de personnes âgées chez qui elle sera adoptée, ou bien encore il s'agira d'un couple et de leur fils.

L'écriture de la pièce

Au-delà des différentes versions des contes japonais inspirés par cette légende, j'ai rencontré la figure de la grue dans les contes taoïstes et dans la littérature et les arts japonais. Un fil s'est tissé à partir de ces lectures en me laissant porter par l'univers poétique du blanc.

Il neige du début à la fin de la pièce. Comme les couches successives d'un rêve. Comme autant de souvenirs recouverts par le temps qui passe. Teintée de tendresse, de mélancolie et d'humour, la pièce conjugue une écriture narrative, dialoguée, des chansons.

Après un prologue, comme une mise en abîme du récit, la fable est construite comme un flash back. Yohei âgé regarde sa vie d'avant, la raconte et la retraverse. Retrouve les figures du village et l'histoire insolite et merveilleuse de cette rencontre avec L'Humble Osaku.



Note d'intention

La femme oiseau est une pièce composée en XX tableaux librement inspirée de la légende japonaise. Une partition textuelle, sonore, musicale, visuelle et poétique écrite pour 9 personnages, deux marionnettes, des ombres, des pop up et des « images » animées.

En 2000, j'ai co-écrit et mis en scène *Neige*, adaptation théâtrale, musicale et chorégraphique du roman de Maxence Ferminé. A cette occasion, en plongeant dans les contes orientaux, j'ai pu découvrir *La femme-grue*, source d'inspiration pour le théâtre nô et l'opéra au Japon. Depuis, j'ai nourri le désir d'écrire une pièce librement inspirée de cette légende.

La femme oiseau tisse l'étrangeté poétique d'une fable « merveilleuse » avec chansons qui se déroule *au pays de la neige*. Elle raconte l'union d'un être humain avec un être surnaturel, une jeune femme d'essence divine qui entretient des relations avec des mondes plus anciens. Elle dépeint sa *générosité* qui la conduit au *sacrifice*. Avec humour et tendresse, elle décrit la *curiosité* des hommes et leur terrible *soif de l'argent*.

Dans une création théâtrale *polysensorielle*, la pièce mêle intimement l'univers du conte et sa dimension onirique, métaphorique, philosophique à celle d'une écriture plus dialoguée. Dans cette fable empreinte de nostalgie se glissent des contrepoints colorés d'humour et de comédie. La présence diabolique d'un duo clownesque de marchands « tout se vend, tout s'achète » croise la naïveté d'un jeune homme, *l'innocence* et *la vitalité* d'un enfant.

L'espace scénographique évoque un kamishibai « grandeur nature », empreint de blanc et de transparence. En jouant sur les « focales », deux plans symboliques sont dépeints avec onirisme : le présent et le souvenir, le réel et le rêve, le manifesté et l'obscur.

Cinq protagonistes tantôt comédiens, musiciens, chanteurs ou marionnettistes tissent le fil du récit dans un théâtre de l'épure, à la source du poème, clé de voûte de l'universel. **Alain Batis**

L'Humble Osaku : *Mon nom est « L'Humble Osaku » [...]*

Yohei : *Vous avez l'air épuisée... Vous partagerez mon maigre repas.*

[Silencieusement. L'Humble Osaku entre dans la pièce, pose son baluchon et retire son manteau couvert de neige, ses sandales.

Yohei l'invite à s'asseoir à table.]

Vous venez de loin ?

[Silence]

L'Humble Osaku : *J'ai traversé des landes de neige.*

Je ne sais plus qui appartient à qui, terre et ciel s'embrassent.

Yohei : *De quelle ville venez-vous ? De la capitale ?*

[Silence]

L'Humble Osaku : *Au delà des portes de la capitale.*

[Silence]

Univers musical

« La musique est interprétée par trois musiciens également chanteurs et comédiens, dialoguant, au fil des tableaux, avec une bande enregistrée atmosphérique et percussive. Sur scène, une harpiste nous permet de faire le lien entre la tradition et l'expérimentation. Une pianiste, également chanteuse lyrique, a pour tâche d'incarner l'univers poétique et floconneux de la neige, et le flûtiste quant à lui, tisse le fil mélodique de cette histoire ». **Cyriaque Bellot**

La dimension tout public

L'histoire de « la femme grue » selon le titre d'origine est restée chère au cœur des enfants et des adultes, au point de devenir une source d'inspiration pour le théâtre et l'opéra. En Extrême Orient, ce grand oiseau migrateur a été considéré, de temps immémorial, comme un messenger des dieux. De nos jours, il est encore un symbole de longévité, de sagesse, de bonheur conjugal.

Cette légende touche à notre part d'enfance. Elle s'inscrit dans la lignée des contes dits magiques et « des mariages merveilleux ». Ils invitent au voyage. Ni édulcorés ni en aucun cas moralisateurs, ils transcendent notre regard sur la vie.

Selon l'intuition de chacun, ces contes initiatiques ont plusieurs niveaux de lecture. Ils conviennent aux petits et aux grands. Ils sont des chemins vers l'Eveil et enseignent *la liberté*.

La femme oiseau explore la pluralité des langages, non pas comme des collages mais comme un tissage ; on glisse de l'image animée à la marionnette, de la marionnette à l'imaginaire de l'acteur. On joue, on chante, on explore l'univers scénographique comme une boîte à jeu.

La dimension archétypale de cette légende tient dans sa puissance cosmique. Elle est un hymne à la beauté et comme l'écrit François Cheng, il y a urgence à convoquer de la beauté. Pour mieux appréhender la destinée humaine, que l'on soit enfant ou adulte, il est important de comprendre ces deux antagonismes : d'un côté, le mal ; de l'autre, la beauté.

Le métier à tisser venu d'Orient, objet actuel porté par toutes les vagues successives de migrants de l'Asie à la Méditerranée, a-t-il été chargé par des sages d'un message donnant à l'homme, en termes durables, les premières arcanes de la connaissance de l'être ? **Dictionnaire des Symboles**





© Laurencine Lot

LES COMÉDIENS

RAPHAËL ALMOSNI : Il a joué notamment sous la direction de P. Adrien (*L'école des femmes*, *L'ivrogne dans la brousse...*), C. Poirée (*Dans la jungle des villes...*), D. Wittorsky (*Ohne...*), de D. Géry (*Bartleby*), F. Cervantès (*Le Dernier Quatuor*), G. Freixe (*Promesses d'après H. Levin*). Avec la compagnie La Mandarine Blanche, il a joué dans *Yaacobi et Leidental* de H. Levin, *Nema problema* de L. Forti, *La foule, elle rit* de JP. Cannet, *Hinterland* de V. Barreteau.

EMMA BARCAROLI : C'est en tant qu'harpiste qu'elle fait ses premiers pas sur scène. Elle a écrit et mis en scène *Ça n'arrive qu'aux mortels* et a interprété seule en scène *Sacré Silence*, de P. Dorin, à Bruxelles. Avec la Compagnie Pantai, elle a créé le spectacle *Platero y Nosotros* lors du Festival International de Musique Classique de Menton. Elle a joué notamment sous la direction de J. Léguillier et A. Allain.

LORELEÏ DAVID : Elle a étudié le chant au sein des Conservatoires de Paris avant d'intégrer l'École Normale de Musique de Paris en cycle supérieur et s'est formée parallèlement au théâtre classique et musical. Elle a chanté et joué notamment dans *Didon et Enée*, *le Dialogue des Carmélites*, *l'oratorio Le Roi David*, *Brognardises*, *Le Cabaret à Coullisses*.

FRANCK DOUAGLIN : Formé à l'École Marcel Marceau et au Cours Périmony, il est aussi flûtiste. Il a joué notamment sous la direction d'E. Vacca (*Les Folies Amoureuses*), F. Merle (*Ivanov*), D. Simon (*Cité des Oiseaux*), J-C. Chédotal (*La Contrebasse...*), P. Welburn (*Roméo et Juliette...*), JL. Crinon (*La Tempête*) et tout récemment P. Calmon (*L'Éventail de Tengu*).

JULIE PIEDNOIR : Formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles, elle a suivi des stages dirigés par C. Pauthe, S. Lipszyc, S. Loucachevski, M. Cerda, F. Verret. Elle a joué sous la direction de J-D. Laval (*Les Fourberies de Scapin*). Avec la compagnie La Mandarine Blanche, elle a joué dans *Hinterland* de V. Barreteau.

MISE EN SCÈNE

ALAIN BATIS : Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction R. Jauneau), au TPL (direction C. Tordjman), à Lecture avec N. Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction G. Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène *Neige* de M. Ferminé (2001) et *L'eau de la vie* de O. Py (2002). Depuis 2000, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse (ARIA) présidées par R. Renucci aux côtés de S. Lipszyc, P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone... et met en scène notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz (2002), *Roberto Zucco* de B-M. Koltès (2003), *Helga la folle* de L. Darvasi (2004), *Kroum l'ectoplasme* et *Sur les valises* de H. Levin (2005 et 2007), *Salina* de L. Gaudé (2006), *Incendies* de W. Mouawad (2008), *Les nombres* de A. Chedid (2009), *Liliom* de F. Molnar (2012), *La princesse Maleine* de M. Maeterlinck (2013). Depuis 2014, il est également engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National dans le cadre du stage de réalisation à Phalsbourg (57). Il a joué avec la compagnie du Matormore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006. En décembre 2002, il crée la compagnie La Mandarine Blanche et met en scène une quinzaine de créations. Il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival *Un automne à tisser* qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie – Paris). En 2011, il crée et pilote le projet *Une semaine à tisser* réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine. Co-adaptation de *Neige* de M. Ferminé. Prix d'honneur pour la nouvelle *La robe de couleur* à Talange (57). Coup de cœur pour *La petite robe de pluie* à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de *Sara* (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman. En 2013, il écrit *La femme oiseau* d'après la légende japonaise de « La femme-grue ».

LA PRESSE EN PARLE

« Mise en scène servie par un bel équilibre bien maîtrisé entre le théâtre, la marionnette, les arts visuels et la musique. »

Agnès Santi / La Terrasse – Novembre 2013

« Au fil de la pièce, les cinq interprètes se font comédiens, musiciens, chanteurs, marionnettistes... Un très beau spectacle qui dévoile toute la poésie du pays de la neige. » **TTT On aime passionnément**
« Une harmonie de voix plurielles, qui confère toute sa beauté à la fable. »

Françoise Sabatier-Morel / Télérama Sortir - Décembre 2013 / Mars 2014

« Belle partition musicale, marionnettes de papier, somptueux jeu d'ombres et images animées s'enchevêtrent pour inviter au voyage merveilleux. »

Nedjma Van Egmond / Théâtral magazine – Mars / Avril 2014

« Le metteur en scène Alain Batis signe un spectacle éblouissant. »

GEO – Avril 2014

« Sur la scène, le théâtre se mêle à la musique, à la danse, à l'art visuel et aux marionnettes. Nous assistons à une prestation magnifiquement mise en scène, dans une ingénieuse mise en lumière signée Jean-Louis Martineau. »

Caroline Munsch / Pariscope – Janvier 2014



© Laurencine Lot

LA MANDARINE BLANCHE

Créée en 2002, La Mandarine Blanche allie Création et Sensibilisation des publics. De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France.

De 2013 à 2015, elle s'engage avec *La femme oiseau*, librement inspiré d'une légende japonaise et *Pelléas et Mélisande* dans un nouveau cycle « une urgence à convoquer de la beauté » autour d'un théâtre polysensoriel.

La Mandarine Blanche est associée au Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, en résidence à Talange (57) avec la Ville et l'Espace Molière et en compagnonnage avec le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93) et La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54).

La compagnie La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Alsace Champagne-Ardenne Lorraine – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est conventionnée par la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine pour la période de 2015 à 2017.

Principales créations mises en scène par Alain Batis

Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck 2015
La femme oiseau de Alain Batis 2013
Hinterland de Virginie Barreteau 2012
La foule, elle rit de Jean-Pierre Cattet 2011
Nema Problema de Laura Forti 2010
Face de cuillère de Lee Hall 2008
Yaacobi et Leidental de Hanokh Levin 2008
L'assassin sans scrupules... de Henning Mankell 2006
Les Quatre Morts de Marie de Carole Fréchette 2005
Le Montreur de Andrée Chedid 2004
L'eau de la vie de Olivier Py 2002
Neige de Maxence Ferminé 2001

Licence d'entrepreneur de spectacles N°2-1089804

La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. L'Adami représente les artistes-interprètes : comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens solistes, chefs d'orchestre. Sa mission est de gérer leurs droits en France et à l'étranger. Elle agit au niveau national et européen pour leur juste rémunération notamment au titre de la copie privée et des nouveaux usages numériques. Elle favorise également l'emploi artistique au moyen de ses aides à la création.





© BMI Palazon - 2013

Contact diffusion

Emmanuelle Dandrel • 06 62 16 98 27 • e.dandrel@aliceadsl.fr

Contact presse

Pascal Zelcer • 06 60 41 24 55 • pascalzelcer@gmail.com

Contact compagnie

La Mandarine Blanche

09 52 28 88 67 • 06 80 16 92 55 • la.mandarineblanche@free.fr

 LaMandarineBlanche • www.lamandarineblanche.fr